

# **Mythologie, Lyon, 1612 - V, 11 : Des Oreades**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 11 : De Oreadibus](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 11 : De Oreadibus](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V**

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 12 : Des Oreades](#) est une révision de ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - V, 11 : Des Oreades, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6591>

## **Présentation du document**

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,  
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Pagination np. [479]-[481]

Illustration aucune

# Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Oréades](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

son royaume d'Albanie, mais aussi fait mourir sa race masculine pour luy toller etierement la succession de la couronne, dans le visage souillé de sang, l'espee nue au poing, & leurs habits troulez, prendront leur course depuis Albe jusqu'au figuier Ruminal, ainsi dit, pour ce que les patres ferrans en esté leurs brebis sous son ombre, elles emmènent ce qu'elles auoient brotté, sous lesquels on dit aussi que Romulus & Remus tetterent vne louue. Quant au nom des Lupercques & Lupercales, on n'en est pas bien d'accord non plus. Cat les vns disent qu'il viet de ce que par l'invocation de son nom les Loups n'apreschent point des estables & bergeries. Les autres appellent le temple où ce Dieu est adoré Lupercal, disans qu'il fut ainsi nommé à cause de la Louve qu'on trouua en cet endroit allaittant Romulus & Remus. D'autres aussi tirent ce nom de Lyée montagne d'Arcadie, pour ce que Par que les Romains (comme dit Pomponius Latus) appellent *tammis*, & croient que lui & Faune ne sont qu'un, estoit plus qu'ailleurs servu & adoré religieusement en ce lieu-là. Il y a de l'apparence en la premiero etymologie d'autant que ce que les Grecs appellent *Lycos*, les Latins le nomment *Lupus*, c'est à dire Loup. Outre les Cheures qu'on sacrifioit <sup>sacrifice des</sup> à ces Dieux, on leur offrois aussi un Chié, pour ce qu'il est naturellement <sup>Demeures des</sup> ennemi des Loups. Or apés la desctiption des Dieux susdits gardiens des champs, montagnes & forestz, nous passerons aux Nymphes.

### *Des Oerades.*

#### CHAPITRE VI.

**O**es Nymphes Orestades, ou montagnardes, ainsi nommées pour ce qu'elles estoient nées aux montagnes, ou pour ce qu'elles ne bougoient des montagnes, du Grec *oreas*, signifiant montagne, naquirent, selon Strabon au 10. liure, de Hecatée & de la fille de Phoronee. Mais Homere au 6. de l'Iliade, les fait filles de Jupiter, & les appelle Orestiades, ou Andromache parlant à Hector du siege & sac de Thebes par Achille, dit qu'il fit dresser un tumbeau à son feu pere;

*Origine des  
Orestades.*

*Au tour duquel Nymphes Orestiades*

*Prenans plaisir sous les vertes feuillades*

*Ont failli ormeaux en grand nombre planter,*

*Lesquelles font filles de Jupiter.*

Strabon au liure susdit fait cinq, lesquelles toutefois Virgile au 1. de l'Æneide dit estre en grand nombre & compagnes de Diane;

*Telle qu'au bord d'Europe, sur Cythée le mont*

*Conduis le bœuf Diane, après laquelle en rond*

*Mille Orestades sauts se maient en cadence.*

*mille*

mille est nombre fini pour vn infini. c'est à dire plusieurs. Mnaseas de Patare escript qu'elles furent les premières qui diuertisirent les hommes des entremanger l'un l'autre, veu qu'habitans es montagnes elles ne vivoient que de châtaignes & glands, & nommément vne d'entre elles nommée Melisse, qui trouuant en la Moree des crousteaux de goffres de cire pleines de miel, en fit manger aux autres Nymphes ses compagnes lesquelles le trouvans fort plaisir & agreable à la bouche, en furent extrémement aises & pour ce sujet les Grecs appellerent depuis les abeilles Melisses, de meli, c'est à dire miel. On auoit opinion que ces

*ofans des  
Oreades.*

Nymphes presidaient sur les montagnes, & qu'elles eussent soing des arbres, & quelques-fois des bestes fauves & autre gibier qu'elles pourfuoient avec Diane: & n'auoient aucun souci des animaux domestiques ni des pastres. Or les anciens estoient si religieux, qu'ils croioient n'estre aucun lieu ni public ni particulier que quelque spécielle divinité n'y presidaist, & que chasque clement, les herbes, racines, arbres, & les fruits des arbres & de la terre auoient leurs Dieux particuliers. C'est pourquoi ils nommerent Oreades ou Orestiades les Nymphes qui presidoient sur toutes les montagnes en general : celles qui estoient commises sur les bois & forestz, Dryades: & celles qui auoient la garde de chasque arbre, Hamadryades. Quant aux Dryades, c'estoit Nymphes qui naissoient & defailloient quand- & les chênes, selon le tenuoignage de Callimache en l'hymne de Delos;

*Lors qu'un air pluvieux sur les Chênes endoie,  
Les Dryades en ont au cœur extreme joie.  
Mais on les voit peser d'angoisseaux desplaisir  
Quand les feuilles tombans le froid les vient saisir.*

*plaisances  
autres des  
Dryades &  
Hamadrya-  
des.*

On ne sait comment elles se nommoient, sinon que Pausanias en nomme l'une Tithoree, une autre Etato, & encoré une autre Phigalie. Neantmoins Claudian es louanges de Stilicon en nomme sept. Charo de Lampsac a laissé par escript qu'un manant nommé Rhœcus, Gnidien, vid une fois en Nine province d'Assyrie un fort beau chêne panchant sur sa ruine, lequel ayant bien tempéré tout autour, il fit en sorte qu'il luy sauua la vie pour quelque temps. Alors luy apputut une Nymphe, de laquelle la destinee de vie & de mort estoit contenue audit Chêne, qui l'ayant remercié du bien qu'elle auoit receu de luy, desirant aussi le recompenser de sa charité, luy permit de demander tout ce qu'il desiroit d'elle, pour ce qu'elle estoit destinee à vivre autant que cet arbre la. Le galant luy requit la faucon & churtoisie d'une nuit, ce qu'elle luy accorda, promettant de luy envoier une abeille pour l'assister du temps & lieu. A pelloine aussi au 2. livre du voyage de la coiffon d'or, dit que le pere de Parethus voulant abattre un fort beau chêne, vid une Nymphe qui le supplia bien humblement de luy vouloir pardonner,

pardonner , attendu que le temps & terme de sa vie estoit borné par l'age dudit Chesne de laquelle requeste le vilain ne tenant conte , cette divine miséricorde leanç enclose en pris vengeance tant sur lui que sur ses enfans. Elles sont nommées Dryades , du mot Grec *Drys* , c'est à dire Chesne , pource que leur vie accompagnoit celle des Chesnes , comme dit Musenache : & Hamadryades , d'autant qu'elles sont nées avec eux , de *hamos* , c'est à dire avec , ou ensemble : ou bien , parce que leur vie se terminoit avec celle desdits Chesnes . Charon de Lampsac escrit que Arcas fils de Jupiter & de Callisto , ou d'Apollon , selon les autres , chassant un jour dans les bois , rencontra une Nymphe Hamadryade , qui lui fit credere qu'elle estoit en danger de mourir , pource que le Chesne avec lequel elle avoit pris naissance estoit pres d'estre emporté par la violence de la riviere sur laquelle il estoit , le suppliant de toute son affection de le vouloir sauver : & qu'à sa requeste il destourna la riviere ailleurs , & tempora le Chesne tout-autour à force de terre ; là-dessus la Nymphe en recompense d'un si grand bien-fait eut sa compagnie , & couueut de lui Elate & Aphidas . Que cela soit vrai ou faux , qui le voudroit assurer pour certain : car si c'est vanité & mensonge , comme je le croi quant à moi , ce n'est que la superstition des anciens qui l'a fait mettre en avant , lesquels ont inuerté tout ce qui leur a esté possible pour induire les hommes à la crainte de leurs Dieux , enseignans qu'il n'y avoit chose aucune en nature sur laquelle quelque Dieu ne présidait . Que si ceux qui ont imprimé cette creance es cœurs des hommes , l'ont tenue pour véritable , on pourroit bien disputer avec beaucoup de raisons contre leur opinion , si c'estoient point plusstoit des Demons ou Genies qui leur appartoisoient . Mais parce que telles questions ne sont pas du sujet de nostre œuvre , nous nous en depor-tons pour le present , pour traiter des Nymphes en general .

---

### Des Nymphes.

#### CHAPITRE XII.

**N**ous auons ci-dessus appris que selon la doctrine des Platoniciens , les Demons sont une moienne disposition entre les Dieux & les hommes : mais il fault entendre qu'il y a encore un autre subalterne moyen entre ces deux dernières creatures , qui sont les Nymphes , filles , selon le dire des anciens , de l'Ocean & de Tethys . ainsi l'artiste Orphée en l'hymne des Nymphes . Virgile au 8. li. les appelle meres des rivieres . Orphée en l'hymne susdit ne les qualifie pas simplement du nom commun de Nymphes , ains , Filles Hamadryades . c'est pource qu'elles sont distinctes en plusieurs classes & rangs , car les unes sont celestes , les autres terrestres .

HH.

*Génies  
des Nym-  
phes.*

*Filles des  
Nymphes en  
general.*